

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

*Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne
sous l'antique basil'que de Ste-Anne à Jérusalem.
Par le R. P. Léon Côté, des Pères Blancs d'Afrique.*

(Suite)

Les mêmes caractères se remarquent dans l'église Sainte-Croix, près de Jérusalem, également attribuée à Justinien.

Au contraire, dans notre modeste basilique, le dôme sans tambour et sur pendentifs, est très épais et percé, de quatre fenêtres seulement

De plus, la coupole conserve son caractère religieux, sa disposition première : comme un dais immense, un vaste *ciborium*, elle recouvre l'autel et, sans doute aussi, comme dans les basiliques primitives, sans doute aussi la coupole recouvre la crypte, le tombeau.

Eh bien, Messieurs, si nos recherches sur l'âge de l'église sont exactes ; si les données architecturales concordent avec celles de l'histoire ; si, débarrassée des additions du neuvième siècle, notre petite basilique est vraiment constantinienne, la preuve de l'authenticité du tombeau de sainte Anne s'est avancée du douzième jusqu'au quatrième siècle. Des lors, j'ai toute confiance. Car à l'arrivée de sainte Hélène les traditions apostoliques étaient vivantes encore. Les fidèles, le clergé surtout, veillaient sur le dépôt sacré : saint Jacques et saint Siméon, les deux premiers évêques de Jérusalem, étaient petits-neveux de sainte Anne !

Mais quel dommage, Messieurs, que nous ayons oublié le langage mystérieux des symboles, si connu, si aimé dans les premiers âges du christianisme !

En ces derniers temps, M. Viollet-le-Duc et d'autres architectes et archéologues de la plus haute valeur ont